

est ma seconde cause de joie. Parmi les hommes qui viennent au monde, il en est qui ne voient pas le soleil et la lune (c. à. d. qui sont morts-nés), d'autres qui meurent avant même d'avoir quitté les langes; or j'ai déjà vécu quatre-vingt dix ans; telle est ma troisième cause de joie. La pauvreté est la condition habituelle des hommes; la mort est leur fin naturelle; puisque je suis dans cette condition habituelle et que j'aurai cette fin naturelle, pourquoi m'affligerais-je?" Confucius dit: „Excellent est cet homme qui sait élargir ses pensées!"

32. 北斗台 *Pei teou t'ai* „Terrasse de la Grande Ourse" (B, X, 15 v°). — Cette petite construction date de l'époque *wan-li* (1573-1619); on l'aperçoit sur la fig. 19 entre le temple de Confucius et le temple de la *Pi hia yuan kiun*; c'est un bloc cubique de maçonnerie traversé de part en part par deux passages en croix; un petit escalier permet d'accéder à l'esplanade supérieure sur laquelle se dressent deux fûts de pierre surmontés d'un chapiteau; le nom de ces deux colonnettes est 輔弼星 „les étoiles qui servent d'assistants." Elles paraissent symboliser le *T'ai chan* et la Grande Ourse qui sont comme les assistants, l'un sur la terre et l'autre au ciel, de la divinité suprême. Cette association du *T'ai chan* et de la Grande Ourse est fréquente en Chine et elle se retrouve dans nombre de formules littéraires (voyez entre autres les exemples donnés dans le Dictionnaire de Couvreur au mot 斗).

33. 寢宮 *Ts'in kong* „Temple de la chambre à coucher" (B, X, 21 r°). — Ce petit bâtiment est aussi appelé „temple postérieur de la princesse" 元君後宮; il est en effet situé en arrière du temple principal dont nous aurons prochainement l'occasion de parler (n°. 35). La partie importante de cet édifice est, non pas la chambre centrale où se trouve une statue ordinaire de la déesse, mais la chambre